



Communiqué de presse – 11 septembre 2026

Résultats PISA 2025 : désigner les parents comme responsables de tous les maux est malhonnête

Les résultats de l'enquête PISA 2025 confirment une nouvelle baisse des compétences et connaissances des élèves français, notamment en mathématiques et en compréhension de l'écrit. Ils mettent surtout en lumière une réalité que la FCPE dénonce depuis longtemps : notre système scolaire demeure profondément inégalitaire.

La FCPE attend donc du gouvernement qu'il réinterroge sa politique éducative et agisse concrètement sur les difficultés rencontrées par les élèves, à la lumière des résultats de cette étude internationale.

Or, depuis la publication de ces résultats, certains discours désignent les parents comme insuffisamment investis dans la scolarité de leurs enfants. La FCPE réfute fermement cette analyse.

Tous les parents se préoccupent du parcours scolaire de leurs enfants. Ils ne le manifestent pas nécessairement de la même manière, ni toujours directement auprès des enseignants. Mais l'absence de contact régulier avec l'école ne signifie, en aucun cas, l'absence d'intérêt ou d'engagement pour la réussite de son enfant.

Peut-on sérieusement incriminer les parents alors que ces derniers nous ont eux-mêmes signalé plus de 60 000 heures de cours non remplacées pendant l'année scolaire 2025-2026 ?

Pour la FCPE, on ne peut pas analyser les résultats des élèves sans regarder avant tout les conditions dans lesquelles ils apprennent.

Les absences non remplacées, les classes chargées, les difficultés à accompagner les élèves qui en ont besoin, les inégalités territoriales, ou encore les conditions d'inclusion ont des conséquences très concrètes sur chaque parcours scolaire. Sans oublier le Covid qui a fortement impacté à l'époque la scolarité des jeunes qui ont 15 ans aujourd'hui.

Les chiffres de PISA sont à cet égard particulièrement préoccupants. En sciences, 100 points séparent les élèves français les plus favorisés des élèves les plus défavorisés,

contre 85 points en moyenne dans les pays de l'OCDE. Dans le même temps, 45 % des élèves français sont scolarisés dans un établissement dont le chef d'établissement estime que le manque d'enseignants affecte, au moins en partie, les enseignements.

Ces données doivent nous interroger collectivement sur les moyens consacrés à l'école publique et sur les conditions d'apprentissage proposées à chaque élève.

Il serait trop facile de chercher, une nouvelle fois, la responsabilité du côté des élèves, des écrans ou des familles.

Les parents sont des acteurs à part entière de l'école et de la réussite de leurs enfants. La coéducation entre les professionnels de l'éducation et les familles doit être renforcée. Cela passe notamment par une véritable ouverture de l'école aux parents, avec des espaces de dialogue, d'échange et de rencontre permettant de construire une relation de confiance, au service de l'enfant.

Mais les parents ne peuvent pas compenser, à eux seuls, les difficultés structurelles que rencontre aujourd'hui le système éducatif.

Plutôt que de chercher des boucs émissaires, il est urgent de s'attaquer aux causes des inégalités scolaires.

Donner à chaque enfant les moyens d'apprendre et de réussir, quel que soit son milieu social ou son territoire, doit rester la seule priorité de l'école publique.

.

Contact presse :

Laurence Guillermou : 06 82 81 40 82 / fcpecom@fcpe.asso.fr